DES ÉLEMENTS REMARQUABLES…

▸ **Autour de la croix du clocher, la « Ronde des anges »**
Le clocher quadrangulaire, véritable signal haut de plus de 60 m, est orné d'une sculpture en cuivre due aux artistes François Stahly et Étienne-Martin et réalisée par le ferronnier d'art Jacques Bouget : brillant dans le ciel lyonnais, cette « ronde des anges » complète fort à propos cette église dédiée à l'Annonciation.

▸ ***Vierge de l'Annonciation* d'Eugène Quentric**
Empreinte d'une grande intériorité, la *Vierge de l'Annonciation* accueille le visiteur avec les bras ouverts, en signe du « oui » qu'elle a donné à l'ange venu lui annoncer qu'elle avait été choisie par Dieu pour être la mère de Jésus son Fils.

▸ ***Le Christ en croix* de Philippe Kaeppelin**
Le sculpteur créé un *Christ en croix* en cuivre doré et cristal de roche, à la fois fort et fragile, suspendu à une couronne de lumière au-dessus de l'autel. Il est également l'auteur des 12 statues d'apôtres et de prophètes placées en hauteur dans le chœur et du tabernacle encastré dans le mur.

crédit photographique : Martial Couderette ; photo ancienne : archive CDAS. graphisme : samuel-rambaud.fr

Église de l'Annonciation

Lyon 9e

ARCHITECTE
Paul-Érasme Koch

CONSTRUCTION
1957

—

Une église monumentale décorée par les plus grands artistes…

—

Église catholique à Lyon

© Commission diocésaine d'Art Sacré, septembre 2019

ÉGLISES XXe
DIOCÈSE DE LYON

UN PEU D'HISTOIRE…

Devant l'accroissement de la population ouvrière à Vaise, le cardinal de Bonald crée en 1861 la paroisse de l'Annonciation. Après l'église provisoire bénite fin 1860, la construction de l'église définitive s'avère plus complexe et ce n'est qu'en 1896 que le cardinal Coullié bénit la nouvelle église. Commencée en 1891, elle est dessinée en style néogothique par l'architecte Tony Bourbon et financée par des dons.

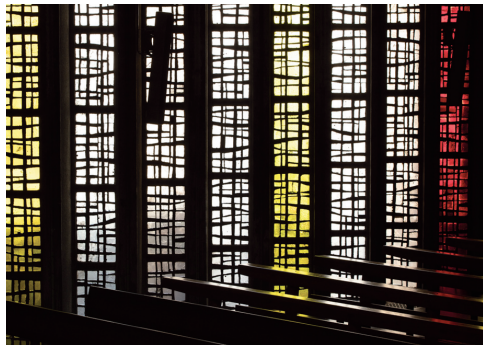
Le 26 mai 1944, l'église subit de plein fouet le bombardement allié visant la gare de Vaise toute proche : l'édifice est très endommagé et le presbytère détruit. Menaçant ruine, l'église est finalement détruite en 1946. La paroisse bénéficie des dommages de guerre pour reconstruire une nouvelle église. Après des négociations difficiles, le curé Bertrand Thomas choisit Paul-Érasme Koch, architecte-conseil au M.R.U.*, pour édifier une véritable cité paroissiale comprenant l'église, le presbytère et une école de catéchisme.

Les travaux débutent en février 1953. L'entreprise Jangot & Bonneton construit l'église en béton banché en recouvrant les murs de parements de pierre pour apporter une richesse décorative.

* Ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme

À LA DÉCOUVERTE DE L'ÉGLISE…

Rappelant les églises de la Suisse alémanique, l'édifice, ouvert au culte en 1957, pourrait paraître austère. Mais il s'y dégage une atmosphère apaisante et chaleureuse grâce à ses vitraux colorés conduisant vers le chœur par des « écrans de béton inclinés ». Ses proportions gigantesques dans la nef font une heureuse place à l'humain dans les bas-côtés au plafond abaissé. Le plafond à caissons colorés égaye l'ensemble, tandis que la rosace du *Couronnement de la Vierge*, placée au-dessus de l'orgue, amène une touche colorée.



Pour soigner la décoration intérieure, l'architecte fait appel aux meilleurs artistes avec l'aide des pères Couturier et Régamey, éminents spécialistes de l'art sacré : les sculpteurs Philippe Kaeppelin (voir détail du *Moïse* du chœur) et Eugène Quentric, les peintres Maurice Rocher et Jacques Michel pour les vitraux, l'atelier Barillet, le mosaïste Daniel Gloria, le ferronnier d'art Jacques Bouget…

Perpendiculaire à la grande nef, l'ancienne chapelle de semaine est transformée en 2015 en salle « La Halte », qui propose des activités en lien avec le quartier.